

Perley s'est toujours montré prêt à faire tout ce qui dépendait de lui pour eux.

Le dernier sénateur dont nous regrettons la perte a joué de son côté, un rôle très proéminent et très important dans le Sénat. Je veux parler de feu M. Ferguson. Tous ceux qui ont eu le plaisir de le connaître intimement, connaissent le zèle et l'assiduité avec lesquels il s'acquitta toujours de ses devoirs. C'était un homme infatigable, et je crois devoir dire que, dans plusieurs occasions, en l'écoutant, j'ai été surpris du travail énorme qu'il s'était imposé pour approfondir certaines questions qui nous étaient soumises. Sa mort est une perte sérieuse pour le Sénat, et je ne puis qu'espérer que le gouvernement pourra le remplacer en temps et lieu par un homme aussi utile et distingué que le fut M. Ferguson. Je n'ajouterai rien de plus. Nous regrettons tous extrêmement que ces trois sénateurs nous aient été enlevés. Mais il y a cette consolation, qu'ils sont morts après avoir atteint un âge très avancé, après avoir obtenu tous les honneurs qu'ils méritaient, et qu'ils ont emporté avec eux les regrets sincères de tous ceux qui les ont connus. Quant à leurs familles, elles sont, de leur côté, l'objet des plus sincères sympathies de tous les honorables membres du Sénat.

L'honorable M. LOUGHEED: Je veux contribuer ma part au tribut de respect et de regret qui vient d'être donné dans des termes si bien appropriés par mon très honorable ami, à la mémoire de nos regrettés collègues, feu les sénateurs Thibaudeau, Perley et Ferguson. Bien que ces honorables sénateurs eussent atteint la limite ordinaire de l'âge, leurs allées et venues dans cette Chambre et leurs participations à nos débats et travaux parlementaires nous portaient à croire qu'ils n'étaient pas encore arrivés au terme de leur carrière. Le Sénat éprouve incontestablement une très grande perte dans la disparition de ces trois hommes. Feu le sénateur Thibaudeau ne m'était pas si bien connu que l'étaient les deux autres défunts; mais il a été, je crois, l'un des membres du Sénat pendant une période de trente ans ou même davantage. Il a occupé une haute position dans le commerce dans sa province natale, et aussi dans la

politique. D'après tout ce que je sais de lui, il a toujours joui dans son parti politique et sa province de la plus haute confiance et de la plus grande estime parmi tous ceux qui le connaissaient. Quant à feu le sénateur Ferguson, j'ai été lié à lui plus étroitement qu'au sénateur Thibaudeau. J'eus l'honneur de faire sa connaissance à son élévation au Sénat. Il était doué d'une très haute intelligence, et on le considérait comme l'un des plus laborieux et des plus infatigables. Son zèle et son ardeur n'eurent jamais de défaillances. Il s'éleva à une très haute position dans sa province natale, l'Ile du Prince-Edouard, dont il fut membre du gouvernement pendant plusieurs années, et où il contribua beaucoup, particulièrement, au développement des intérêts agricoles. Il devint aussi l'un des membres de l'ex-gouvernement conservateur d'Ottawa, et, en cette qualité, il contribua non moins au développement des intérêts agricoles dépendant directement de ce gouvernement. Il était très respecté dans le Sénat au travail législatif duquel il prenait une grande part.

Pour ce qui regarde feu le sénateur Perley, je me suis trouvé associé à lui plus intimement, que l'ont été la plupart des autres membres du Sénat. Feu le sénateur Perley alla s'établir l'un des premiers, dans les Territoires du Nord-Ouest, vers le même temps que moi-même, et, depuis ce temps jusqu'à sa mort, il fut l'un de mes collègues les plus intimes. Il jouissait de la plus haute estime, particulièrement dans le district qu'il représentait. Il fut, pendant plusieurs années, l'un des membres de l'ancien conseil des Territoires du Nord-Ouest, et on lui doit l'initiative d'une grande partie de la législation ayant pour objet le développement des intérêts agricoles de la région formant aujourd'hui la province de Saskatchewan. Sa valeur personnelle était hautement appréciée dans le Sénat. Aucun membre de cette Chambre de l'un et de l'autre parti, ne s'est montré plus indépendant que lui dans l'expression de ses opinions, et cette indépendance lui a valu l'admiration de tous. Le Sénat offre ses sympathies et ses condoléances aux familles de ces trois sénateurs défunts, auxquels le Sénat portait un respect des plus profonds.